



Vendredi 13 novembre 2020

## A l'attention des membres des communautés dont Mgr de Kerimel nous a confié la charge

Frères et sœurs,

Réunis (à distance) par notre évêque ce jeudi 12 novembre, nous avons partagé notre manière de vivre ce confinement. Pour la plupart, c'est une période douloureuse : après l'épisode du printemps, la vie paroissiale reprenait avec enthousiasme. Mais il a fallu à nouveau se confiner, entraînant l'arrêt de divers groupes ou projets. Nous avons ensuite échangé sur les initiatives de nos communautés, constatant une même réactivité : **beaucoup de personnes se démènent pour accompagner jusqu'au bout ceux qui frappent à notre porte** ; les enfants du catéchisme, les familles en deuil, les catéchumènes, les fiancés, les jeunes et les personnes âgées, les familles... : pour tout cela, avec vous, **nous rendons grâce**.

Pour autant, l'incertitude de cette période nous éprouve tous. Pour beaucoup, la question se pose alors : **comment être fidèle au Christ, quand la célébration de l'Eucharistie nous est interdite ?** Pour répondre, diverses voies se dessinent.

Certains réclament que les messes publiques puissent reprendre. Ils manifestent ainsi une souffrance et une attente que nous partageons ; cette situation, c'est peu de le dire, n'enthousiasme aucun d'entre nous. **La revendication n'est pourtant pas l'orientation que nous souhaitons prendre ou encourager**. Des recours ont été faits, dans le respect du droit français. La réponse reçue nous confronte de manière radicale à la situation actuelle. Aussi écouterons-nous les évêques de France, qui demandent « aux fidèles et aux prêtres de respecter cette décision »<sup>1</sup>. Cela ne traduit pas, de notre part, un assujettissement servile ni, encore moins, d'une minimisation de l'Eucharistie dans la vie chrétienne. Nous faisons, simplement, acte **d'obéissance**. Avec notre évêque, du reste, nous comptons sur le président de la Conférence des

<sup>1</sup> « Décision du Conseil d'État : les évêques partagent la tristesse des fidèles », Communiqué de la Conférence des Evêques de France, 7 novembre 2020.

Évêques de France et le conseil permanent pour participer au dialogue promis par l'État et y témoigner de notre attente ou interrogations à tous.

Quoiqu'il en soit des décisions à venir, une autre voie demande alors à être approfondie. Elle réclame une véritable **unité de notre part à tous, fidèles et pasteurs**. Pour cela, un point de repère essentiel a été donné par notre évêque : « **le Seigneur nous confie ce monde en souffrance** »<sup>2</sup>. Pour répondre à cet appel de Dieu, nous reconnaissons que le seul chemin pouvant porter du fruit sera celui de Jésus. Rappelant que « la route vers la Jérusalem céleste passe par la Pâque du Christ », Mgr de Kerimel nous interpelait ainsi : « **est-ce que le Seigneur ne nous demande pas de prendre notre part des souffrances de toute notre société ?** »<sup>3</sup> Conscients que beaucoup de personnes sont privées de libertés, autour de nous, et ne voulant céder à aucun courant d'opinion, nous voulons discerner les appels du Seigneur en gardant « les yeux fixés sur Jésus » (Hb 12, 2). **S'Il n'a pas refusé la croix, que Pierre redoutait, nous ne la refuserons pas non plus**. Elle est devenue le signe par excellence de la Sagesse de Dieu : pauvre parmi les pauvres, le Christ s'est offert au Père en poussant le même cri de douleur que tous les hommes.

**L'Eucharistie est un don de Dieu : puissent notre attachement et notre fidélité à la messe alimenter notre désir de servir nos frères, surtout les plus fragiles et les plus faibles. Puisse également notre désir de communier alimenter notre désir d'écouter et de méditer la Parole de Dieu.** « En effet, écrivait saint Jérôme, la parole de Dieu (...) est une vraie nourriture et une vraie boisson »<sup>4</sup>. Si chacun de nous, acceptant « que le Seigneur nous conduise là où ne nous voudrions pas aller (cf. Jean 21, 18) »<sup>5</sup>, peut développer ces multiples moyens que l'Évangile et la Tradition nous offrent pour vivre du Christ, c'est notre communion qui en ressortira confirmée, dans la foi, l'espérance et la charité.

Unis dans un même ministère, **nous vous redisons notre dévouement et vous remercions d'avance d'accepter le défi missionnaire que nous vous proposons**. Nous serons toujours à votre disposition, pour vous accueillir et vous soutenir.

Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous ; qu'Il bénisse toutes nos communautés.

Les curés et recteurs du diocèse de Grenoble-Vienne

---

<sup>2</sup> Mgr Guy de KERIMEL, Communiqué du 1<sup>er</sup> novembre 2020.

<sup>3</sup> Mgr Guy de KERIMEL, « Celui qui veut marcher à ma suite... » (Mt 16, 24), Communiqué du 8 novembre 2020.

<sup>4</sup> SAINT JEROME, *Commentaire du livre de l'Éclésiastique*, cité dans BENOIT XVI, *Exhortation apostolique Verbum Domini, sur la Parole de Dieu*, n° 54, n. 191.

<sup>5</sup> Mgr Guy de KERIMEL, « Celui qui veut marcher à ma suite... ».